

et des déceptions de l'existence politique, il vint finir ses jours dans son château de Saint-Priest, et à Lyon où il mourut en 1821, âgé de 86 ans, et fut inhumé au cimetière de Loyasse.

Le comte Armand de Saint-Priest, son fils, auteur de ces mémoires, fut nommé, en 1804, gouverneur civil d'Odessa; puis, en 1811, gouverneur de la province de Podolie, et succéda à son père dans la pairie de France. Il avait épousé, à Saint-Pétersbourg, en 1804, la princesse Sophie Galitzin. Il est mort à Paris en 1863, après avoir été précédé dans la tombe par ses deux enfants : Alexis de Saint-Priest, pair de France, membre de l'Académie française, diplomate, qui avait épousé Marie de la Guiche; et Olga de Saint-Priest, mariée au prince Basile Dolgorouki, l'un des ministres des empereurs Nicolas I<sup>er</sup> et Alexandre II.

La correspondance du roi Louis XVIII avec François-Emmanuel de Saint-Priest a été publiée par M. de Barante qui l'a fait précéder d'une notice très étendue. Paris, Amyot, 1845, in-8°.

En 1877, l'école des langues orientales vivantes a publié les *Mémoires du comte de Saint-Priest*, sur son ambassade en Turquie et sur le commerce des Français dans le Levant. Ils sont suivis du texte des traductions originales des capitulations et des traités conclus avec la Sublime Porte Ottomane. (Le tout extrait des *Archives du ministère des Affaires étrangères*.) Paris, Ernest Leroux, 1877, grand in-8°.

COMTE DE CHARPIN-FEUGEROLLES.

---